



PHIL'INFO

Le bulletin d'information du Café Philo de Narbonne

N° 56 - Février 2012

Agenda Philo

- **Atelier philo pour enfants (8-12 ans) animé par Marcelle et Michel Tozzi à la Médiathèque de Narbonne (salle Adélaïde), sur le thème suivant : « Le secret ». Mercredi 8 février à 14h45. Inscription gratuite auprès de l'espace jeunesse de la Médiathèque.**
- **Café Philo Sophia (Maison du Malpas à Colombiers, 34) samedi 11 février à 18h sur le thème suivant : « Liberté ou déterminisme ? ». Cette discussion devrait permettre de préparer la réception de la conférence de Pascal Séverac, prévue le vendredi 16 mars à la Salle du Temps libre de Colombiers : « Comment être libre si l'on est déterminé ? L'éthique de Spinoza entre nécessité et liberté ».**
- **Prochain rendez-vous pour le Café Philo de Narbonne, lundi 5 mars 2012 à 18h : la pauvreté est-elle incontournable ?**

Un café philo « à la Marc Sautet » !

Ce lundi 6 février, à 18h au Café de la Poste, séance inhabituelle pour le Café Philo de Narbonne ...



Marc SAUTET

C'est au Café des Phares, Place de la Bastille à Paris, qu'a eu lieu dans le courant de l'année 1992 le premier café philo, animé au pied levé par le philosophe Marc Sautet (photo ci-contre). Depuis cette première mondiale tout à fait inopinée, l'improvisation reste de mise au Café des Phares puisque le sujet de la discussion se décide toujours en début de séance. Les participants qui le souhaitent proposent à tour de rôle une question, et un vote démocratique désigne celle qui sera retenue pour la discussion du jour. Certains cafés philo procèdent ainsi ; d'autres préfèrent connaître le sujet à l'avance parce que cela évite d'être pris au dépourvu. A Narbonne, nous diffusons toujours le thème de la séance qui va suivre mais ne résistons pas pour autant, de manière occasionnelle, à cette saveur qui caractérise une séance « à la Marc Sautet » ; ou comment décupler la surprise et l'incertitude propres à l'exercice palpitant de la pensée...

Prochaine réunion, au Café de la Poste, le lundi 5 mars à 18h : La pauvreté est-elle incontournable ?

Pour en savoir plus sur les origines du mouvement des cafés philo au Café des Phares, vous pouvez consulter le livre de Marc Sautet, publié en 1995 aux éditions Robert Laffont :

Un café pour Socrate. Comment la philosophie peut nous aider à comprendre le monde d'aujourd'hui.



Synthèse : « La fin justifie-t-elle les moyens ? »



L'engagement dans l'action met en regard deux domaines qui sont hétérogènes et souvent contradictoires, celui du pragmatisme et celui de la morale. Au nom

de quoi et selon quels principes trancher en privilégiant un aspect plutôt qu'un autre ?

Précisions conceptuelles : la *fin* fait référence à un objectif, au but, au souhaitable, mais aussi au terme (ici de l'action). Le résultat peut s'avérer ne pas être conforme au but poursuivi.

Moyens fait référence aux médiations à mettre œuvre, qui vont rendre possible la réalisation de l'objectif poursuivi. Il peut y avoir ou pas choix des moyens. La conciliation du pragmatisme et de la morale devrait dicter la recherche de moyens optimaux.

La *justification* renvoie à une double référence : ce qui est juste, légitime moralement, et la justesse qui relèverait de la rigueur du raisonnement.

La distinction entre le *fait* et le *droit* est au cœur même de la discussion du jour, puisqu'elle recoupe largement la mise en regard de la fin et des moyens, même si la philosophie n'a pas pour vocation ordinairement la discussion sur les faits, mais se préoccupe plutôt de ce qui devrait être. Sur ce sujet, la discussion ne pouvait se faire sans s'appuyer sur de très nombreux exemples dont l'un des plus emblématique est celui de la bombe atomique lancée sur Hiroshima pour obtenir la reddition du Japon.

Se sont aussi invités à la réflexion les notions de *responsabilité*, de *liberté*, de *choix*, la distinction entre *raisonnable* qui concerne la conduite et *rationnel* qui concerne la pensée.

Complexité et du sujet et des situations concrètes : difficulté à connaître tous les tenants et aboutissants de la situation au moment de la prise de décision ; sphères micro et macro (raison d'Etat) n'obéissent peut-être pas aux mêmes lois et aux mêmes logiques ; phénomènes de contamination entre moyens douteux et fins nobles peuvent pervertir ces dernières ; difficultés multiples que renferme la question des valeurs. Les valeurs sont-elles relatives et contextualisées, ou bien y a-t-il des valeurs universelles auxquelles se référer ; ou bien encore doit-on construire ensemble les va-

leurs cardinales (les cafés-philo y apportant leur petite pierre) ; les valeurs même clairement établies peuvent être contradictoires dans une situation donnée, comment établir des hiérarchies ? Qu'est-ce qui en dernier ressort nous permet de juger de la légitimité des moyens et des fins ? Le point de vue selon que l'on est acteur, spectateur, ou impliqué peut donner une évaluation très différente. Et malgré toutes ces incertitudes, la responsabilité de celui qui a à faire un choix est engagée.

La question de la temporalité s'est révélée très importante dans la discussion. Ce n'est la plupart du temps qu'a posteriori, quelquefois longtemps après, que l'on peut évaluer le bien fondé des fins et des moyens employés ; il y a parfois urgence à décider et à passer à l'action afin d'éviter que la situation n'empire ; le temps de la mise en œuvre du processus peut venir modifier les données du problème (ou le regard que l'on porte), ce qui inviterait à une réorientation de l'action ; peut-on, au moment de l'action ou de la prise de décision où prime la raison stratégique, remettre à plus tard la prise en compte des sentiments et les conflits de conscience ?

L'élégance des moyens utilisés est aussi à prendre en compte. C'est ici que le bien rejoint le beau. Ne dit-on pas à un enfant qui a fait une mauvaise action : « Ce n'est pas beau ce que tu as fait ». Pour clarifier l'idée on peut prendre l'exemple de l'indignation que suscite l'utilisation de moyens disproportionnés pour mater une rébellion pacifique, comme on l'a vu récemment en Syrie. Si cela est vrai pour des sujets très graves, ce l'est d'autant plus pour les actes ordinaires de la vie quotidienne ? Que serait un monde qui ne se soucierait que de fonctionnalité, de rationalité, d'efficacité ?

La discussion nous aura surtout permis, en mesurant la complexité de la question, de nous abstenir de la trancher à l'emporte pièce, et souhaitons-le, de ne pas tomber dans un relativisme irresponsable.

Synthèse de la 155ème séance du Café Philo de Narbonne (lundi 9 janvier 2012).

Animation : Michel Tozzi

Présidence de séance : Anne-Marie de Backer

Synthèses orales et écrites : Marcelle Tozzi

Bulletin Phil'info : Romain Jalabert